

INTRODUCTION

L'activité économique quotidienne met en avant le rôle essentiel des entreprises et des entrepreneurs. Pourtant, la théorie économique a souvent eu du mal à les prendre en compte et à les intégrer dans une analyse plus large.

L'objectif généralement assigné à l'entreprise dans une économie capitaliste est la maximisation du profit (du bénéfice). Pourtant d'autres stratégies, destinées notamment à accroître les domaines d'influence de l'entreprise ou de ses dirigeants, peuvent également se rencontrer. D'une manière générale, l'objectif permanent va être d'assurer la survie de l'entreprise dans un contexte concurrentiel et mouvant.

Pour atteindre ces buts, les entreprises élaborent un certain nombre de stratégies qu'il est possible de rassembler en deux grands groupes qui concernent d'une part des stratégies de différenciation et d'autre part des stratégies de collusion.

– Les stratégies de différenciation permettent aux entreprises de se démarquer de leurs concurrents de plusieurs manières. L'innovation, qui peut concerner la production d'un nouveau produit, ou uniquement un segment du produit, l'utilisation d'un nouveau procédé ou encore l'adoption d'une nouvelle organisation interne... en est le moyen essentiel. L'innovation permet à l'entreprise de se démarquer de ses concurrents en proposant un produit original ou ayant des caractéristiques nouvelles. Mais elle peut aussi amener l'entreprise à diminuer le prix de vente. Les entreprises, lorsqu'elles agissent dans ce cadre, cherchent à être les plus performantes possible dans ce contexte de rivalité. Elles suscitent donc une activité économique plus concurrentielle.

– Les stratégies de collusion vont, pour leur part, amener à une réduction du degré de rivalité sur le marché.

Elles consistent à favoriser différentes formes d'ententes entre les entreprises. Les ententes portent sur des aspects commerciaux ou productifs (mise en place de cartels) et sont systématiquement destinées à organiser la concurrence. La concentration des entreprises, qui consiste en l'unification du capital à l'intérieur d'une même entité juridique, est la forme la plus poussée de collusion. Elle aboutit généralement, même si aujourd'hui les choses ne sont pas si claires, à l'augmentation de la taille des entreprises et à la diminution de leur nombre sur le marché.

Parfois certaines stratégies de collusion ou d'intégration peuvent amener à la mise en place de barrières à l'entrée pour de nouvelles entreprises. Ces actions sont condamnées par les politiques de la concurrence au prétexte qu'elles portent atteinte à l'efficacité économique.

L'efficacité économique peut se décliner de différentes manières selon le niveau d'analyse que l'on prend en compte. Pour une entreprise, l'efficacité sera accrue si ses résultats s'améliorent. La réalisation de gains de productivité, qui correspondent à l'augmentation des quantités produites en utilisant relativement moins de facteurs de production, est le deuxième critère d'efficacité (on utilise ici plus volontiers le terme « d'efficience économique »). Un autre critère d'efficacité peut être déterminé en observant l'évolution du prix des actions. On parlera alors d'amélioration de la rentabilité financière.

Mais au niveau macroéconomique, l'efficacité correspond aux situations qui apportent collectivement le plus de satisfaction. Plus précisément, la répartition des ressources la plus efficace possible correspond à une situation dans laquelle il n'est plus possible d'améliorer la situation d'un individu sans détériorer celle d'un autre. Cela signifie simplement qu'il n'existe pas de meilleur état possible qui

satisfasse tous les individus. Différentes méthodes, comme la méthode des surplus (voir chapitre 2), permettent d'un point de vue théorique de déterminer les situations optimales.

Traditionnellement, la situation de concurrence parfaite, qui se caractérise par la taille modeste des entreprises, leur nombre important et la liberté totale d'entrée et de sortie du marché, est considérée par l'ensemble du courant libéral (qui naît à la fin du XVIII^e siècle) comme la situation la plus efficace collectivement. En effet, on comprend aisément qu'une concurrence forte permet le maintien de prix les plus bas possible et donc la consommation des biens par un nombre important de consommateurs.

Pourtant, cette efficacité globale se heurte à l'efficacité des entreprises car si les prix des produits sont tirés vers le bas par la concurrence, les profits des entreprises le sont aussi. Les entreprises cherchent donc inévitablement à mettre en œuvre différentes stratégies pour contrer cette tendance.

La question de la compatibilité entre la recherche de l'efficacité des entreprises et l'efficacité économique globale se pose alors de manière aiguë.